Cadre du problème

Avant tout

Il existe de nombreuses manières de vivre en tant que lesbiennes, gays et bisexuel(le)s, cependant la majorité d'entre elles sont déformées par les clichés. Les préjugés sur les gays, les bisexuels et les lesbiennes se basent en général sur des conceptions plutôt traditionnelles du sexe et de la sexualité. En Europe, les traditionnalistes religieux considèrent l'homosexualité comme un péché, ou une manière de vivre dans l'obsession de la séduction, de manière presque addictive. Beaucoup de ces stéréotypes s'appuient sur une image déformée et biaisée de l'homosexualité. Les clichés en vigueur en Europe représentent souvent l'homme gay vivant dans la promiscuité sexuelle et incapable d'avoir une relation durable. Les bisexuels sont quant à eux considérés comme des bigamistes à la libido incontrôlable, et les lesbiennes comme des féministes radicales frustrées. L'un des problèmes de ces représentations déformées est qu'elles sont basées en partie sur des comportements réels. Cependant, les détracteurs de ces styles de vie ont tendance à insister de manière tout à fait sélective sur certaines caractéristiques extrêmes qu'ils considèrent scandaleuses, en oubliant ou même en reniant les aspects plus « acceptables » du comportement des homosexuels et bisexuels.

Quelques informations

Pour les lesbiennes, les gays et les bisexuels, il est important de faire la différence entre l'attirance qu'ils éprouvent pour des personnes du même sexe et le choix de vivre en accord avec ces sentiments. Ces manières de vivre sont des choix, les sentiments et l'orientation sexuelle ne le sont pas. Un « mode de vie » désigne ce que la personne veut faire de son existence. Ce mode de vie peut comprendre des aspects identitaires, sexuels, relationnels, professionnels, etc., mais il s'agit avant tout d'une question individuelle qui ne peut être rattachée à un groupe ou une « communauté ». Dans l'Union européenne, les gays et lesbiennes ont développé bien des manières de vivre différentes. Pour certain(e)s, se battre contre les discriminations est primordial. En s'organisant, en arborant des symboles ou des signes de reconnaissance et en réclamant l'égalité des droits, il vivent une vie de militant. Pour d'autres, le contact avec les autres, les histoires d'amours ou le sexe peuvent être les aspects les plus importants de leur vie. Ils développent alors une culture de groupe autour d'événements et de lieux de rencontre créés pour répondre à ces besoins.

Beaucoup de monde partage le désir d'une relation permanente, exclusive et « romantique ». Cela n'est pas parce qu'un(e) adolescent(e) est homosexuel(le) qu'une telle relation lui est défendue ou impossible, mais ceci ne reste qu'une option, une possibilité parmi d'autres. Les sociétés contemporaines, caractérisées par leur mobilité sociale, géographique et économique, offrent beaucoup de diversité et de liberté pour l'individu qui souhaite exprimer ses aspirations, particulièrement en ce qui concerne les rôles traditionnellement liés au genre. Cette plus grande diversité identitaire s'accompagne d'un besoin accru de tolérance mutuelle, d'acceptation et de flexibilité parmi tous les individus qui composent la société.

Alors que l'acceptation de l'homosexualité progresse, les lesbiennes et les gays ne sont plus forcés de se dissimuler derrière la façade d'un mariage hétérosexuel et d'une famille traditionnelle, comme ce fut autrefois le cas. Le résultat en est que de plus en plus d'homosexuels des deux sexes ont des relations stables et durables et élèvent des enfants. Les enquêtes scientifiques (réalisées dans de nombreux pays y compris la France) montrent que les enfants élevés par des couples de même sexe ne manque ni d'affection ni de repères. Toutefois, ils ont à subir les conséquences de la législation lorsque les lacunes de celle-ci rendent plus difficile la tâche des parents homosexuels, par exemple lorsqu'un des partenaires ne peut adopter l'enfant qu'il élève ou lorsqu'un adulte les traite de manière discriminatoire.

Ce que cela veut dire pour moi

Aussi bien pour les lesbiennes, les gays et les bisexuels que pour les hétérosexuels, une vision plus apaisée de la diversité des modes de vies choisis par les individus, en couple ou non, serait bénéfique. Ceci devrait être mis en perspective aussi souvent que possible avec la diversité humaine en général, que ces différences soient liées au sexe, à l'orientation sexuelle, au capital culturel ou d'autres facteurs comme l'âge, le handicap et la religion. Avant tout, les lois et les décrets devraient donc prendre en compte à tous les niveaux cette diversité. Réfléchissez un instant sur la manière dont votre association ou entreprise s'accommode de cette diversité. Est-ce que les procédures d'admission, les mesures de formation et la convention collective dont vous dépendez traitent également les hommes et les femmes, les couples et les individus ? Le soutien aux adolescents devrait aider à analyser leurs sentiments et leurs besoins. Il devrait les encourager à développer leur propre style de vie.

L'éducation devrait offrir un aperçu des différents choix de vie contemporains et discuter des représentations et des images souvent déformées qui en sont données. Elle devrait ainsi encourager les jeunes à faire leur propre choix.

Éducation

Quelques pistes de réflexion

Il est important que garder toujours en tête – cette remarque vaut autant pour le personnel encadrant que pour les adolescents avec lesquels il travaille – que composer avec les différences de chacun n'est pas simple. Une telle relation à autrui ne se construit pas en un jour. Il faut prendre du temps et laisser une marge de liberté aux adolescents pour développer de nouvelles idées, tout en restant concentré sur ce thème de la tolérance et de l'ouverture aux différences.

En tant que pédagogue, vous devriez définir et analyser votre propre opinion sur la diversité et sur le thème de l'homosexualité ou de la bisexualité. En cours, environ 70% de l'influence que vous avez sur vos élèves est en relation avec votre personnalité.
Vous pouvez donc essayer de répondre aux questions suivantes, et amener aussi vos élèves à y réfléchir :
- Quelle est votre opinion sur toutes ces différences ?
- De quels modes de vies vous sentez-vous proche ? Pourquoi ?
- Où se situent vos limites ? À quoi cela pourrait-il être dû ?
- Comment vous comportez-vous envers des gens qui renient votre style de vie ? Comment aimeriez-vous être traités par eux ?
- Quelle est votre position les différents modes de vie lesbiens, gays et bisexuels ?

Demandez-vous quelles réponses les adolescents que vous avez en charge pourraient donner à ces questions avant de commencer une discussion avec eux et interrogez-vous sur la manière vous vous sentirez vous-même lorsque vous aborderez ces sujets avec eux – vous sentirez-vous à l'aise, incertain(e), menacé(e) ?

Suite de l'histoire (1)

- Tu n'as pas l'impression que tu en fais un peu trop, Alexander ? » Son père le regarde attentivement. « Hans et moi, on va corriger tout ça. Bientôt, ta traversée du désert touchera à sa fin.
- Bon, ben je vais préparer ma tombe, alors. Au fait, Hans a déjà affiché l'invitation pour la soirée parents-professeurs sur le mur » soupire Alexander.

« Bonjour tout le monde ! » Mme Steiner salue sa classe et fait l'appel du regard.
Alexander se tortille sur sa chaise, mal à l'aise. Quand son regard croise celui de la prof, Alex se fige comme une statue de sel.
« Très bien, commence l'enseignante, tambourinant de ses doigts sur le bureau, Alexander, voudrais-tu nous raconter ta vie avec tes deux pères, et comment vous vous débrouillez ? »
Trente-deux paires d'yeux se tournent vers Alex.
« Ca va, on se débrouille très bien » s'exclame Alex d'une vois rauque.
« Mais qu'est-ce qu'elle veut dire par 'deux pères ? » demande Katrin, qui met toujours les pieds dans le plat.
« Alex ? » La prof hausse la voix et le défie du regard.
« Ce que cela veut dire ? » Soudain, Alex en a marre. Il dévisage ses camarades de classe et leur lance « Mon père est homo. Il aime un autre homme. J'ai donc deux pères et une mère. »
(A suivre)

Questions / réponses

Veuillez également lire les questions concernant les secteurs de l'orientation et de l'assistance .

Jusqu'où puis-je aller lorsque je transmets d'autres points de vue en cours que le mien?
Vous n'êtes pas obligé d'énumérer toutes les opinions – c'est d'ailleurs évidemment impossible –, bien qu'il soit important de connaître les discussions sociales et les opinions essentielles en rapport avec les thèmes comme la sexualité et l'homosexualité. Vous pouvez émettre votre propre opinion dans la mesure où vous donnez aux adolescents la possibilité d'exprimer aussi la leur.

Comment dois-je m'y prendre avec les divergences de points de vue sur les différences dans ma classe ou mon groupe?
Prenez cela comme une occasion bienvenue d'entamer une discussion. La règle d'or est : « Tous les points de vue sont valables dans la mesure où ils sont exprimés avec respect face aux autres et sont défendus de façon sérieuse ». Encouragez les adolescents à analyser leur position et expliquez, voire encouragez l'intérêt pour les autres opinions.

Comment dois-je m'y prendre avec des parents qui attendent de l'école qu'elle défende le mode de vie qu'ils ont choisi ?
Vous devriez expliquer aux parents que l'école a pour devoir d'inculquer la notion de respect à tous les adolescents dans leurs relations aux autres. Cela exige d'aborder en classe la diversité sociale dans la quelle nous vivons. Demandez aux parents comment ils apprennent le respect à leurs enfants, expliquez à votre tour à ces parents vos méthodes et les buts qu'elles poursuivent.

Suggestions pédagogiques

Définir la normalité

Objectif : Expliquer la relativité des notions de « normalité » et d'« anormalité », in-group et out-group ainsi que discuter des dangers qu'il y a à traiter quelqu'un comme un exclu.

Description : Rassemblez une série d'images d'hommes et de femmes qui peuvent être classifiés comme « normaux » ou « différents ». Demandez aux adolescents de mettre les images dans un ordre de continuité allant de « normal » à « différent ». Discutez où est la frontière entre « normal » et « anormal ». En règle générale, chaque personne place cette frontière à un endroit différent : discutez donc de cette relativité avec les élèves. Conduire ensuite la discussion dans le sens d'une définition de « normal », « anormal » et « différent ». Expliquez les notions de in-group, out-group, insider (inclus dans le in-group) et outsider (exclu du in-group). Ces modèles sont tous subjectifs. Lorsque nous définissons qui est un insider et appartient au in-group, nous excluons automatiquement d'autres personnes. Discutez les répercussions de l'exclusion et la manière dont on peut s'accommoder des différences avec respect, y compris des différences en matière d'orientation sexuelle.

Commentaire critique : Cet exercice est adapté aux adolescents qui sont capables de prendre de la distance par rapport à leur propre point de vue, ainsi que pour les adolescents qui sont habitués à argumenter d'un point de vue individuel. Les adolescents ayant grandi dans des cultures « collectives », ressentirons cet exercice comme difficile et observerons les réactions des autres. Pour parer à cela, la discussion peut se concentrer davantage sur des groupes ou des opinions culturelles différents.

« Egayez » vos cours

Objectif : Intégrer les thématiques lesbiennes, gays et bisexuelles dans les cours généraux donnés en classe.

Description : Efforcez-vous d'intégrer dans votre cours régulier, quelle que soit votre matière, des références à des personnes homosexuelles ou bisexuelles. Dans un exercice de mathématiques, vous pouvez utiliser l'exemple de deux femmes qui vivent ensemble et doivent calculer la quantité de carrelage dont elles ont besoin pour rénover leur salle de bain. Mentionnez dans la mesure du possible des figures homosexuelles de l'Histoire ou des exemples culturels de modes de vie lesbiens, gays et bisexuels (voir aussi la brochure « Histoire et Culture »). Dans le cours de formation à la santé, vous pouvez développer les aspects positifs et négatifs du développement de l'identité et de l'estime de soi lorsque les garçons gays et les filles lesbiennes font face aux questions du coming out.

Commentaire critique : Cette sorte d'intégration n'est possible que lorsque votre école considère déjà l'homosexualité comme « normale ». Sinon, il y aura un vrai soulèvement dans votre classe si vous mentionnez de tels exemples. Cela nécessiterait une discussion particulière. En règle générale, on doit mener au début une discussion générale sur l'homosexualité avant de pouvoir utiliser des exemples concrets.

Le jeu des étiquettes

Objectif : Étudier les mécanismes de la formation de préjugés et déterminer dans quelle mesure « l'étiquetage » des individus accentue un comportement stéréotypé.

Description : Collez une étiquette avec un préjugé (par ex. « fainéant », « grossier ») sur le dos de tous les participants. Les porteurs d'étiquette n'ont pas le droit de savoir ce qui est écrit sur leur propre étiquette. Les adolescents peuvent voir les étiquettes des autres personnes, mais n'ont pas le droit de leur en transmettre le contenu. Ensuite, tous les participants doivent effectuer une tâche communautaire simple (par exemple le groupe doit choisir une recette et préparer un repas. Ils doivent décider qui fait les courses, qui prépare à manger, qui doit nettoyer, etc.). Durant cet exercice, ils doivent réagir les uns par rapport aux autres comme s'ils « étaient » tels que le préjugé le prétend sur leur dos, toujours sans se dire les uns les autres ce qui est effectivement écrit. Mettez fin à l'exercice au bout de quelques minutes et discutez des répercussions observées. En règle générale, les participants sont très frustrés et beaucoup commencent à se comporter conformément à leur étiquette par obstination contre les fausses attributions des autres. C'est ainsi que fonctionnent les préjugés. Élargissez la discussion sur les préjugés liés à l'orientation sexuelle.

Commentaire critique : Cet exercice fonctionne mieux lorsque les adolescents se connaissent et se font un minimum confiance. Avec de nouveaux groupes, il y a un risque d'absence de respect et d'offenses involontaires. Ne faites pas porter les préjugés les plus négatifs aux personnes qui sont déjà mis à l'écart dans le groupe d'adolescents.

Suite de l'histoire (2)

Il aimerait bien parler d'une voix forte et assurée, mais au lieu de ça, elle se met à trembler.
« Mais c'est dégoûtant ! crie Erkan. « C'est révoltant. A leur place, je me terrerais dans le coin le plue reculé de la terre et je prierai pour redevenir normal, au lieu de me mettre en avant comme ça. Beurk !
- Mon père est tout ce qu'il y a de plus normal, dit Alexander posément.
- Y a t-il quelqu'un d'autre qui ait quelque chose à dire à ce sujet ? » Mme Steiner regarde autour d'elle.
« Il paraît qu'il y a des traitements pour guérir de ça, affirme Katrin.
- Mon père n'a besoin d'aucun traitement ! s'énerve Alexander. Il va très bien, merci, et c'est pareil pour Hans. C'est les gens comme toi, qui bloquez là-dessus, qui devraient suivre un traitement.
- Mais qu'est-ce que tu racontes ? » Erkan se relève, menaçant. « Qu'est-ce que tu crois ? Ramène-toi, chochotte, je vais te montrer, moi, ce qui est normal, sale pédé. » Il agrippe le col d'Alex et le secoue comme un prunier.
La classe retient son souffle. Mme Steiner passe nerveusement les mains dans ses cheveux, incertaine, mais elle reste plantée là et des gouttes de sueur se forment sur son front. Koray se lève, pâle comme un linge. « Excusez-moi, » dit-il, « je ne me sens pas bien. »
« Connard » siffle Erkan, et il crache de mépris aux pieds de Koray et Alex. « Un mot de plus pour excuser les pédés et je vous tue ! » prévient Erkan, avant de donner à Alex un violent coup de poing. Alex tient encore debout, mais c'est un coup de chance.
« Non ,Erkan, ça n'est pas bien » dit l'enseignante, prise de court. « Maintenant, tu vas t'excuser auprès d'Alexander, et toi, Koray, tu te rassieds, s'il te plaît.

(Asuivre)

« Ma mère vit avec un nouveau compagnon sans être mariée. Ma sœur et son mari ont deux enfants. Mon frère est célibataire. Et il y a quatre semaines j'ai rencontré ma première copine. Comment est-ce que je vais choisir de vivre ma vie? »

Ours
S'orienter dans la diversité.
Comprendre les différences culturelles et sexuelles des adolescents

Editeur
Ministerium für Gesundheit, Soziales, Frauen und Familie des Landes Nordrhein-Westfalen
40190 Düsseldorf

Version Internet
www.diversity-in-europe.org

Auteurs
Pascal Belling, Flora Bolter, Peter Dankmeijer, Martin Enders, Margherita Graglia, Karen Kraan, Stefan Timmermanns, Wolfgang Wilhelm.

Auteure des Histoires
Adriana Stern.

Evaluation
Floor Bakker, Ine Vanwesenbeeck (Rutgers Nisso Groep).

Les droits pour tous pays appartiennent à l'éditeur. La reproduction partielle ou totale est autorisée avec mention de la source.

Produit avec la contribution du Programme de lutte contre la discrimination de la Communauté Européenne.

Düsseldorf, août 2004

ProChoix

S'orienter dans la diversité.
Comprendre les différences culturelles et sexuelles des adolescents

3 A chacun sa manière de vivre

« Alexander, s'il te plaît, peux-tu me donner l'invitation pour la réunion parents-professeurs? Hans voudrait venir, et il faut qu'il note le rendez-vous sur son agenda. »
Stupéfiait, Alexander regarde son père. « Allez, papa, s'il te plaît… Pourquoi est-ce que Hans devrait venir avec nous ?
- Parce qu'il vit avec nous depuis cinq ans. Hans est comme un père pour toi, n'est-ce pas ?
- Oui, mais… oh, et puis zut, papa, est-ce que tu pourrais pas venir avec maman plutôt ? Ce serait vachement mieux.
- Mais enfin, mon biquet, il n'y a rien d'extraordinaire à être homo. Tu ne vois ta maman qu'un week-end sur deux, alors que les choses de tous les jours, comme les devoirs, c'est Hans et moi qui nous en occupons. Pas vrai ? Je suis sûr qu'ils ont compris ça, à l'école. Hans est tout autant responsable de toi que je ne le suis, moi. Il a la permission d'écrire des mots pour l'école à ton sujet, ainsi que de prendre rendez-vous avec les professeurs. Au final, c'est surtout lui qui s'occupe de toi. Je ne veux pas cacher Hans ou le désavouer.
- Oui, ça je sais, je comprends. Mais quand même, on n'est pas obligés d'en informer tout le monde. J'ai bien assez d'embêtements dans la vie sans ça. Tu penses toujours que tout le monde sur cette terre est super cool avec l'homosexualité, tout ça parce que vous, vous connaissez des milliers de gays et de lesbiennes. L'école est un vrai désert en la matière, tu peux me croire. Je vois déjà la tête de ma prof, toute jiellouse. Oh bien sûr, elle aura un sourire en coin, mais c'est une femme tolérante, n'est-ce pas, comment pourrait-on en douter ? ironise Alexander.

(A suivre)

Orientation et assistance
Quelques pistes de réflexion

Si vous conseillez des adolescents gays, lesbiens et bisexuels ou leurs proches, vous devez aussi mieux connaître vos propres opinions sur les différents styles de vie. Tout le monde a une préférence pour un style de vie particulier et en considère d'autres comme moins appropriés. Si vous n'êtes pas conscient de vos propres opinions dans ce domaine, vous ne serez pas capable de conseiller des adolescents gays, lesbiennes et bisexuels sans condamner inconsciemment certains choix de vie. Pour connaître plus précisément votre propre avis sur la diversité des styles de vie, vous pouvez considérer les questions suivantes :
- Quel style de vie préférez-vous personnellement?
- Avez-vous choisi vous-même ce style de vie ou y avait-il des facteurs qui vous ont incité à choisir cette voie ?
- Pourquoi avez-vous choisi précisément ce mode de vie pour vous?
- Quels types de personnes dénient votre manière de vivre ? Pourquoi ? Comment le prenez-vous ?
- Quels styles de vie pouvez-vous facilement respecter ? Quels styles de vie ne pouvez-vous pas respecter ? Pourquoi ?
- Quel est votre position générale par rapport aux différences et à la diversité ? Est-elle compatible avec les questions qui occupent les adolescents gays, les lesbiennes et les bisexuels ? Sinon, en quoi consistent ces différences ?
- Connaissez-vous beaucoup de choses sur les jeunes gays, lesbiennes et bisexuel(le)s issus d'autres cultures sue la vôtre ? (C'est important car adolescent qui a grandi dans un milieu réactionnaire par exemple aura un comportement complètement différent vis-à-vis de l'homosexualité de celui d'un jeune élevé dans un environnement plus libéral.)

Souvenez-vous toujours qu'il y a de nombreuses possibilités de mener une vie satisfaisante. Et ne soyez pas surpris par l'originalité des adolescents que vous côtoyez : ils peuvent très bien inventer des vies auxquelles vous n'auriez pas pu penser vous-même !

Suite de l'histoire (3)

- Qui ça, moi ? Demander pardon à un pervers ? ricane Erkan. C'est lui qui doit s'excuser, Mme Steiner, au cas où vous auriez pas compris.
- De nos jours, l'homosexualité n'est pas quelque chose que l'on doit cacher, dit Mme Steiner, d'un ton peu assuré. Le père d'Alexander n'y peut rien s'il est devenu comme ça.
- Bon, c'est bon là, j'y vais, Mme Steiner. J'en ai eu largement assez pour aujourd'hui. » Alexander a déjà claqué la porte avant que Mme Steiner ait le temps de dire quoi que ce soit.
« C'est vraiment très gentil à vous de me recevoir si vite. » Mme Steiner, embarrassée, fixe le bout de ses chaussures.
« Mme Steiner, il semblerait que la situation d'Alexander par rapport à ses camarades de classe est extrêmement délicate – vous n'aviez jamais parlé d'homosexualité en classe avant cet incident ?
- Ça n'est pas au programme, répond Mme Steiner, avec un air de défi sur son visage.
- Oui, c'est exact, malheureusement, concède M. Wyler, le conseiller. Donc, l'affaire est entendue: la semaine prochaine, je viendrais assister à vos cours. »

Dans la classe, le silence est absolu.
« Je suis très content d'être avec vous aujourd'hui. Je ne vais pas vous abreuver de chiffres et de statistiques, mais je suis bien obligé d'en évoquer un ou deux – désolé. Mais

(A suivre)

Questions / réponses

Veuillez également lire les questions concernant le domaine de l'éducation .

Comment puis-je éviter de condamner certains styles de vie que je réprouve personnellement?
Dans la plupart des situations, nous jugeons les choix de vie différents du nôtre car nous ne pouvons imaginer ce qui se cache vraiment derrière. Rappelez-vous que vous n'avez pas à suivre les choix des autres et croyez bien que certaines personnes peuvent trouver votre propre mode de vie tout aussi étrange. Il est tout à fait naturel que vous préfériez un style de vie à un autre et qu'ils ne soient pas tous égaux pour vous. Soyez conscient que votre propre comportement face aux autres choix de vie dépend lui-même de vos propres mode de vie, et que les choses peuvent paraître complètement différentes pour quelqu'un d'autre.

Comment dois-je m'y prendre avec un adolescent qui souffre toujours tout en ayant choisi de vivre pleinement son homosexualité ?
De nombreuses personnes sont malheureuses de leur mode de vie homosexuel car elles ont rarement eu l'occasion de le choisir comme une alternative heureuse à une autre manière de vivre. Elles devraient savoir qu'il n'existe pas qu'une seule façon de vivre pour un homosexuel. Vous pouvez leur parler des différents modèles existants et des nombreuses solutions satisfaisantes en dehors de tous les clichés généralement répandus.

Comment puis-je aider les jeunes qui viennent me voir à trouver d'autres personnes qui ont une préférence pour le même mode de vie?
Il y a dans quasiment chaque grande ville de nombreux groupes d'entraide qui représentent presque tous les divers styles de vie. Prenez personnellement contact avec eux, mettez-vous en liaison avec des centres locaux de rencontre de gays et de lesbiennes pour obtenir plus d'informations sur leurs activités.

Comment puis-je informer un adolescent sur tous les modes de vie possibles si moi-même je ne les connais pas?
Il n'est pas nécessaire que vous connaissiez tous les différentes possibilités. Il y en a tellement que c'est presque impossible. Il vous suffit de faire comprendre à votre interlocuteur qu'il y a de nombreuses autres façons de vivre que la famille traditionnelle avec deux enfants, un chien et une maison et qu'il existe de nombreuses possibilités pour vivre heureux. Le choix de l'une ou de l'autre ne relève que de sa propre décision, selon ses désirs personnels.

Suggestions pédagogiques

Tout d'abord voici quelques informations sur la diversité des modes de vie des jeunes lesbiennes, gays et bisexuels que les conseillers devraient prendre en compte :

- Les adolescents gays, lesbiennes et bisexuels manquent de modèles positifs. C'est pour cela qu'ils sont parfois incertains vis-à-vis des modes de vie homosexuels.
- Être un ado homosexuel ou bisexuel peut aussi être une chance. Lorsque les jeunes gens ne correspondent pas aux modèles d'une normativité hétérosexuelle, ils doivent se poser des questions sur eux-mêmes et leur choix de vie. Ils peuvent alors constater qu'un mode de vie lesbien ou gay leur accorde un espace de liberté individuelle beaucoup plus grand qu'un comportement prescrit.
- Les adolescents gays, lesbiennes et bisexuels cherchent souvent des modèles qui leur conviennent. Cela peut conduire à un comportement qui se conforme justement de façon plus ou moins outrée aux préjugés sur les gays et les lesbiennes.
- Montrez à l'adolescent qui vous consulte qu'il n'existe pas d'évaluation objective des modes de vie. Il est important de mentionner que le critère essentiel pour leur choix de vie est leur propre sentiment de bonheur et de satisfaction.
- Renseignez-vous sur les groupes locaux d'aide personnelle où des personnes qui partagent le même choix de vie peuvent se rencontrer et échanger des expériences.
- De nombreux jeunes gays, lesbiennes et bisexuels craignent de ne pas avoir de famille comme les hétérosexuels. C'est souvent lié à leur insatisfaction face à leur mode de vie actuel. Beaucoup d'entre eux changent d'avis lorsqu'ils constatent qu'ils peuvent devenir très heureux à leur façon, par exemple avec une « famille de cœur ».

Les deux chaises

Objectif : Analyser les tensions entre attentes personnelles et celles de l'environnement social.

Description : Placez deux chaises l'une en face de l'autre. Une chaise symbolise les attentes de l'extérieur, l'autre représente les besoins intérieurs de la personne. Celle-ci est assise d'abord sur l'une, puis sur l'autre, et elle essaye de se concentrer sur les sentiments que la chaise symbolise. Comment se sent la personne sur les différentes chaises ? Que dirait-elle à la personne sur l'autre chaise ?

Commentaire critique : La question de savoir si vous êtes satisfait de votre vie actuelle ou non dépend très souvent des attentes de votre environnement et de la manière dont vous cherchez à apprécier à leur juste valeur les attentes extérieures (cela vaut en particulier pour les adolescents gays, lesbiennes et bisexuels).

Le miroir

Objectif : Analyser sa propre image.

Description : La personne doit fermer les yeux et s'imaginer assise en face de sa propre image dans la glace. Que critiquerait-elle dans le mode de vie de cette personne ? Qu'admirerait-elle ?

Commentaire critique : Cet exercice fonctionne à deux niveaux. Vous pouvez vous référer à l'apparence de l'adolescent qui vous consulte (c'est ce que feront la plupart d'entre eux en premier lieu), ou bien vous pouvez vous référer à d'autres caractéristiques, qualités, sentiments et comportements, ce qui est certainement plus important lorsque l'on aborde avec quelqu'un le thème de ses choix de vie. Vous devez faire attention à ce que l'adolescent se perçoive comme une personne indépendante pour que la méthode soit efficace.

La bonne fée

Objectif : Analyser les besoins inconscients ou refoulés de l'adolescent et ses projections dans l'avenir.

Description : L'adolescent(e) doit imaginer qu'une bonne fée vient vers lui / elle et lui demande comment il / elle aimerait vivre. Que ressent-il / elle et qu'est-ce qui l'empêche de vivre vraiment ainsi ?

Commentaire critique : Il est important de vérifier si les peurs du sujet correspondent à la réalité. Même si cela n'est pas le cas, vous devez prendre au sérieux ces peurs, sinon la personne se sentira incomprise.

Suite de l'histoire (4)

réjouissez-vous, vous n'aurez pas de devoirs à faire. » M. Wyler sourit, et certains des élèves, filles et garçons, lui sourient en retour.
« Environ un jeune sur dix est homosexuel. Voyons voir… dans votre classe, ça fait à peu près trois élèves. Essayez d'imaginer ce que ça fait de ne pas pouvoir parler de votre vie aux autres, de toujours se cacher par peur d'être rejeté. » M.Wyler regarde la classe quelques instants. « Certains d'entre vous savent probablement ce que ça fait d'être exclu par les autres, n'est-ce pas ?
- D'accord, mais ça veut pas dire qu'on a le droit de le dire à tout le monde, comme ça-qu'on est pédé, chuchote Erkan
- Les êtres humains sont tous différents. » M. Wyler prend la balle au bond. « Bien sûr qu'il y a des lesbiennes et des gays qui vivent leur vie au grand jour, qui se sont battus pour avoir le droit de vivre comme ils l'entendent, pour avoir le droit de se marier, et pour obtenir la garde commune de leurs enfants. Et il y en a aussi qui ne parlent à personne de leurs sentiments. Certains vont même jusqu'à épouser quelqu'un de l'autre sexe et ne vivent leurs désirs qu'en secret. Il y a des gays et des lesbiennes qui vivent en communauté, d'autres qui vivent en couple sans chercher à se marier, et d'autres qui préfèrent vivre seuls, même s'ils sont en couple. Ca n'est pas très différent de ce qui se passe chez les hétérosexuels, en fait.
- La seule chose qui compte, au fond, c'est que deux personnes s'aiment réellement. Rien d'autre n'a d'importance, ose Alexander.
- Quelle belle conclusion pour notre discussion de ce matin, intervient Mme Steiner.
- Au cas où l'un d'entre vous voudrait m'en parler, je vous laisse mon numéro de téléphone sur le tableau. »
Dans la cour, M. Wyler sent un regard sur lui et se retourne. « Bonjour. Tu es un des élèves de ce matin, n'est-ce pas ? »
Koray acquiesce. « Merci, M. Wyler. Peut-être que je suis un des trois élèves dont vous parliez tout à l'heure. J'aimerais bien venir à vos séances un de ces jours.
- Bien sûr ! » répond M. Wyler.

Fin